Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger

Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger

Band: 42 (2015)

Heft: 1

Artikel: Il fit du monde sa scène : John Knittel se sentait chez lui dans de nombreux pays et a écrit en anglais best-seller après best-seller

Autor: Linsmayer, Charles

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-912067

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Il fit du monde sa scène

John Knittel se sentait chez lui dans de nombreux pays et a écrit en anglais best-seller après best-seller.

CHARLES LINSMAYER

Fils d'un missionnaire bâlois, né le 24 mars 1892 à Dharwar, en Inde, il y passa les trois premières années de sa vie. Alors qu'il étudiait au gymnase de Bâle, son camarade de classe Carl Jakob Burckhardt l'a décrit comme «un étranger surprenant». A 19 ans, avant de terminer sa maturité, il repart découvrir le monde. Il travaille à Londres dans une banque, puis pour une compagnie cinématographique, et épouse en 1915 Frances Rose White-Bridger, qui a alors 17 ans. Il lui restera fidèle jusqu'à sa mort, le 26 avril 1970. Après sa rencontre avec l'écrivain Robert Hichens, il se fait dramaturge, puis narrateur, et publie en 1921 son premier roman «Capitaine West», l'histoire d'un berserk à l'âme assoiffée d'amour, dont le cœur est déchiré entre deux femmes. Dans «Un voyageur dans la nuit» (1924), David Bright, un jeune homme de bonne famille, qui ne parvient pas à se libérer du traumatisme de la Première Guerre mondiale, voit s'effondrer son amour et son univers.

Comme toute l'œuvre de Knittels, ces romans sont écrits en anglais. Nombreux sont ceux qui pensent que l'auteur, qui a vécu à Londres, Lisbonne, Marrakech et, à partir de 1932, dans le quartier d'Ain Shems au Caire, avant de s'établir à Maienfeld en 1938, est anglais. La NZZ remarque en 1921: «Knittel fait partie de ces écrivains de dimension internationale pour lesquels la langue n'a aucune importance. Il est déjà traduit dans toutes les langues.»

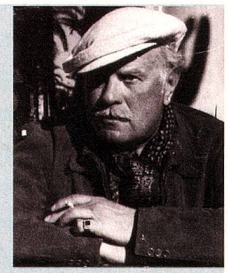
La scène arabe

Les scènes sont internationales, également. De 1929 à 1933, il publie les trois premiers romans qui lui feront gagner sa réputation de connaisseur du monde arabo-égyptien: «Le basalte bleu», rencontre imaginaire entre un égyptologue et une pharaonne ressuscitée de la momification. «L'éternel abîme», histoire d'un chef rebelle marocain qui prend en otage un général de l'armée d'occupation et qui est tué par ce dernier, sans savoir qu'il s'agit de son père. «Le commandant», enfin, un roman qui se passe à Marrakech et qui raconte la fascination qu'exerce sur les femmes un légionnaire russe, Igor.

Deux de ses livres qui ont eu le plus de succès se déroulent en Suisse. Le drame «Thérèse Etienne» (1927), dans lequel le jeune Gottfried Müller est saisi de manière obsessive par son amour pour Thérèse, la deuxième femme de son père, beaucoup plus jeune que celui-ci, et se voit poussé au meurtre, délivrant son amante secrète. Et «Via Mala» (1934), de nouveau un parricide, commis cette fois-ci contre Jonas Lauretz, propriétaire tyrannique d'une scierie dans les Grisons, qui opprime si brutalement ses enfants qu'ils finissent par l'assassiner. En 1936, Knittel poursuit sa «série arabe» avec une fiction égyptienne, «Le docteur Ibrahim – El Hakim», suivie en 1948 d'un roman africain, «Terra magna», puis en 1953, par le roman «Jean Michel», un soldat qui revient du front en France, et enfin, en 1959, «Arietta», son dernier ouvrage.

Après 1945, le succès s'estompe. Un style d'écriture plus moderne rivalise avec le mode de narration de Knittel. On l'a aussi suspecté de collaborer avec les nazis – en raison de son adhésion à la «Société européenne des écrivains» de Goebbels – ce qui lui porte préjudice, bien qu'il n'ait jamais pris parti, tout au plus était-il naïf. Avec son œuvre, qui fait du monde entier la scène des ses romans, avec des hommes de toutes les couleurs de peau et qui dénonce sans cesse le péché de l'Europe vis-à-vis du tiers monde, Knittel se trouve aux antipodes des délires raciaux et nationalistes des nazis.

CHARLES LINSMAYER EST CHERCHEUR EN LITTÉRATURE ET JOURNALISTE À ZURICH



«Les actions et les titres boursiers sont les documents qui témoignent de la haine et de la lutte entre les classes, qui fait rage aujourd'hui dans le monde entier. Si M. Salomon Montague possède pour dix mille livres d'emprunts de guerre à 5% et pour dix mille livres d'actions de l'acier Sheffield, desquels il tire ses revenus, j'en déduis que M. Salomon Montague vit du sang et de la sueur de ses semblables.»

(David Bright in: «Un voyageur dans la nuit», titre original «A traveler in the Night», 1924)

Bibliographie: «Thérèse Etienne», «Via Mala», et «Le docteur Ibrahim – El Hakim» ont été publiés dans la collection Le Livre de Poche, éd. Librairie Générale Française